

# Duarib intègre virtuellement ses échafaudages

Page 6

Cette société lance une application qui facilite le choix de ses clients pour tout chantier intérieur. Il a fallu neuf mois de développement avec une start-up près de Nantes.

### L'innovation

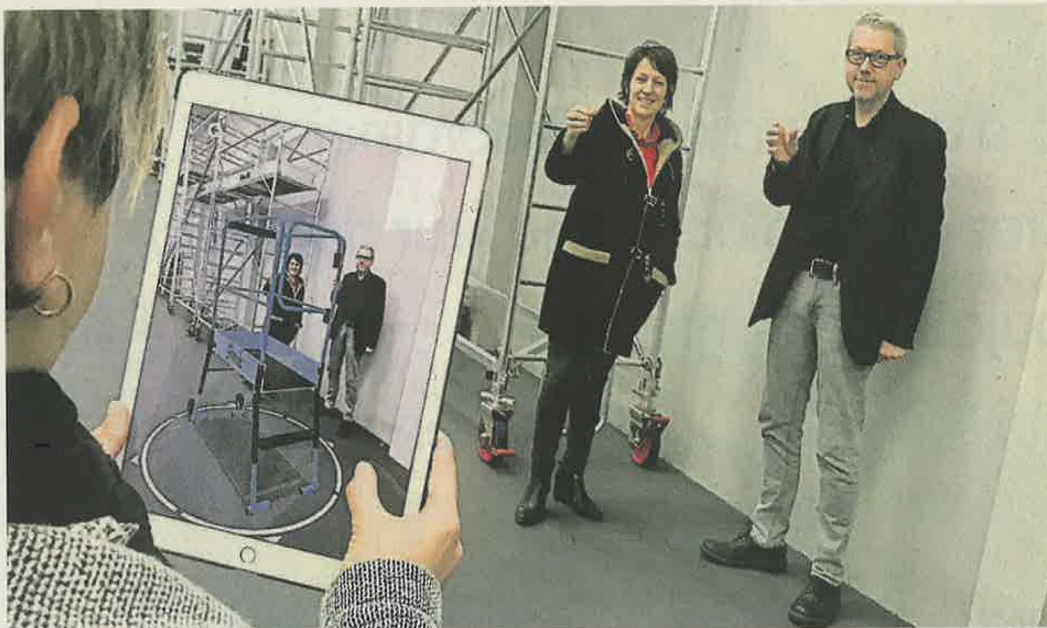
Petite, mais ingénieuse. Avec ses 80 salariés, implantée à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, en Loire-Atlantique, depuis 1952, la société Duarib vient de mettre au point une application utilisant la réalité augmentée. Elle est destinée à faciliter le choix de ses clients.

### Sans mesures

Pas nouveau ? Dans le monde du commerce, cette nouvelle technologie perce. Mais dans celui du bâtiment et de l'industrie, sur les segments occupés par Duarib, « nous sommes les seuls à proposer des projections dans le milieu professionnel », assure Christophe Aubry, directeur général délégué (1). Fabricant de plateformes de travail en hauteur et d'échafaudages fixes et roulants sécurisés professionnels, la PME a lancé son innovation début novembre 2019. Téléchargeable sur smartphone et tablette (équipés du capteur adapté), elle permet de visualiser l'emprise du matériel dans l'espace, sans rien mesurer.

### 450 références

Le client hésitant sera fixé en quelques clics. D'abord, il choisit un modèle parmi les 450 références de plateformes individuelles ou échafaudages roulants retenues dans l'application. Puis il scanne l'endroit où il souhaite poser son équipement : sur le chantier ou dans son véhicule, par exemple. Avec un réseau suffisant et des smartphones assez récents, le test est fait en une minute. L'écran montre rapidement le produit dans son environnement, réel avec une précision étonnante. « On peut zoomer très près, le dépla-



Ici aux côtés du directeur général délégué, Christophe Aubry, Anne-Élise Pillet, responsable marketing, a piloté le projet de la société Duarib, à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu.

PHOTO : OUEST-FRANCE

cer, mesurer son occupation dans l'espace, mettre des cotes, voir s'il passera la petite porte », énumère Anne-Élise Pillet, responsable marketing et pilote du projet.

### Un besoin

« Les utilisateurs finaux nous ont fait part de leur besoin, explique Christophe Aubry. Certains ont du mal à se projeter, d'autres ne pensent pas que nos matériels sont aussi adaptés à l'industrie. » La moitié des produits Duarib (23 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2018) sont achetés par des fournisseurs d'entreprises du bâtiment. Loueurs ou revendeurs, ils ont été les premiers clients de

l'entreprise. Depuis la loi de 2004 qui a sécurisé le travail en hauteur pour toutes les professions et secteurs d'activité, les débouchés se sont élargis. L'industrie représente aujourd'hui la moitié des ventes, nourrissant un chiffre d'affaires qui a « plus que doublé depuis 2004 ».

### Neuf mois de développement

Il y a trois ans, alors que la réalité augmentée était encore balbutiante chez les fournisseurs Google et Apple, l'entreprise a démarré sa réflexion pour répondre à la demande. Il a fallu neuf mois de développement avec Piro, une start-up de Bouguenais, près de Nantes, pour créer l'appli Ar

Duarib. « Pour soutenir nos ventes et conserver notre leadership, il faut un service performant, livrer vite et avoir une qualité de conseil supérieure à la moyenne », argumente Christophe Aubry. Avec son application, Duarib espère se démarquer, améliorer son image et créer « un nouveau point de contact avant achat très innovant ». L'entreprise semble avoir pris une petite longueur d'avance sur sa dizaine de concurrents français.

Corinne ARGENTINI.

(1) Duarib fait partie de CDH Group depuis 2011.